

## **Des rives du lac Tchad aux fjords norvégiens, le rôle des administrateurs coloniaux et des historiens dans la collection, la conservation et la circulation des sources écrites du sultanat de Borno (Nord Nigeria).**

La période coloniale est une étape charnière dans la construction de l'histoire médiévale et moderne de l'Afrique subsaharienne. Le cas de l'histoire du sultanat de Borno, au Nord Est du Nigeria, nous éclaire tout particulièrement sur la manière dont se sont constitués les savoirs à travers la collaboration entre l'élite du sultanat de Borno et les administrateurs coloniaux (Hiribarren, 2013). En corollaire, la constitution de ce savoir s'accompagne d'une production archivistique intense. L'existence d'un fond nommé *Palmer papers* au Jos Museum (État du Plateau, Nigeria), du nom de l'administrateur colonial qui fut le principal acteur de cette entreprise historiographique, témoigne de l'importance de ces hommes et de leurs réseaux dans la conservation des archives historiques du Nigeria. La découverte, assez fortuite, d'une copie de cette collection à l'université de Bergen en Norvège, donne une dimension supplémentaire aux réseaux qui permettent l'inventaire, la collection et la protection des sources écrites sur l'histoire médiévale et moderne en Afrique subsaharienne.

Après avoir brièvement évoqué les problématiques liées à la production, la conservation et la protection des archives à l'époque coloniale à partir de l'exemple des *maḥrams*, ces textes juridiques d'exemption de taxes au sultanat de Borno, nous verrons comment ceux-ci furent recueillis par H. R. Palmer entre 1905 et 1930 puis conservés au sein de l'administration coloniale du Nord Nigeria. Enfin, nous verrons comment ces archives furent regroupées et inventoriées sous le nom de *Palmer papers* après la colonisation. Conservées dans les collections du musée de Jos, ces archives furent non seulement exploitées par les historiens présents au Nigeria (A. Smith, H. Bobboyi, J. E. Lavers), mais des copies de celles-ci circulèrent entre plusieurs universités à travers les réseaux de chercheurs, tant et si bien qu'une copie des *Palmer papers*, ou une partie d'entre eux, sont désormais conservés en Norvège, à l'université de Bergen.

Rémi Dewière

Doctorant à l'IMAF (UMR 8171), Université Paris 1 Panthéon Sorbonne